

Terre Sainte, qui viennent d'être inaugurés d'une manière si éclatante, se continueront, croyez-le bien.

" Ils sont d'abord dans le sentiment chrétien ; car qu'y a-t-il de meilleur pour nous que la foi et l'amour de Jésus-Christ ? Or, incontestablement, il n'y a pas de lieu où la foi puisse s'affermir davantage, où le cœur puisse s'embraser d'un plus ardent amour que ces lieux bénis qui s'appellent Nazareth, Bethléem, le Mont des Oliviers, le Prétoire, le Calvaire.....

" De plus, indépendamment de la nature particulière de ce pèlerinage, si bien fait pour attirer les âmes, nous sommes les fils de l'obéissance. Or, nous avons appris, aujourd'hui même, de l'apôtre et du zélateur bien connu de cette grande Œuvre, que le Souverain-Pontife lui avait dit tout récemment : " Vous étiez trop nombreux cette première fois ; vous irez à nouveau ; mais en moins grand nombre ; vous organiserez mieux les choses, afin qu'il ne puisse pas y avoir même l'apparence d'un danger pour les pèlerins. Vous trouverez des hommes expérimentés qui seront heureux de vous seconder. J'ajouterai que ceux qui se font les propagateurs et les apôtres de ce pèlerinage me semblent prédestinés ; je regarde leur salut comme presque assuré d'avance."

" Voilà une grande parole, Mes Frères ! Vous vous en souviendrez.

" Non pas que je vienne vous inviter à faire tous ce voyage aux Lieux-Saints ; mais vous emporterez avec vous cette bonne nouvelle, qu'au mois d'avril de l'année 1883, un nouveau pèlerinage, organisé avec toutes les précautions que commande la sagesse, partira de France pour Jérusalem. Vous répandrez cette nouvelle autour de vous. Ce sera pour vous le moyen de participer aux mérites de la bonne Œuvre et aux bénédictions promises par le Souverain-Pontife."

— La *Semaine* de Bayeux (Calvados) contient les détails qui suivent :

" Un certain nombre de nos compatriotes ont eu le bonheur de prendre part au dernier pèlerinage national à Lourdes. Parmi eux, les malades tenaient une large place et beaucoup se trouvaient dans un état inquiétant. Or, plusieurs sont revenus guéris.

" En attendant qu'une épreuve plus prolongée nous permette de raconter ces guérisons avec une certitude parfaite,